

Samedi 24 mai 2008

**RECEPTION POUR LA FETE DES MERES**  
**ALLOCUTION DE MONSIEUR**  
**DOMINIQUE BAERT, DEPUTE-MAIRE**

Mesdames et Messieurs,  
Chères mamans,

On peut avoir des frères, des sœurs, des amis à foison... mais on n'a qu'une seule maman. Et l'amour d'une mère est le seul bonheur qui dépasse tout ce qu'on espérait.

Mesdames, chères mamans, on vous le dira certainement demain – du moins, je l'espère ; moi, je prends un peu d'avance : vous êtes formidables !

Demain, c'est votre jour à vous, c'est votre fête, c'est de vous dont on parle... pour une fois serais-je tenté de dire. Toute l'affection que vous avez su donner, vous la recevez en retour ; tout l'amour dont vous entourez les vôtres tout au long de l'année vous revient de droit... et même par devoir puisqu'il n'y a rien de plus naturel, de plus légitime que de vous rendre hommage au moins une fois l'an. C'est votre dû et c'est bien la moindre des choses.

Oui, vous êtes formidables, on vous aime et c'est précisément ce qui vous vaut d'être là aujourd'hui, devant moi, devant les élus du conseil municipal venus nombreux à l'occasion de cette réception toujours très émouvante.

Une réception qui se tenait autrefois le matin-même de la fête des mères et qu'à la réflexion nous avons souhaité anticiper afin de vous rendre complètement disponibles pour vos familles, et faire ce, qu'entre vous, vous avez décidé de faire. C'est une fête familiale pour la matrice-même, par définition, de cette famille qu'est la maman !

Qu'on l'appelle la « mamma » comme Charles Aznavour, « mum » comme les Britanniques, ou « m'man » comme bien des enfants, qu'on l'appelle « môman » comme bien des Ch'tis, elle est toujours maman, celle des poètes, celle de tous les enfants que nous avons été, maman, la plus belle du monde...

On l'a compris, chères mamans : sans vous, rien ne va plus. Sans vous, la famille ne tourne pas.

Vous en êtes l'épicentre, la clé de voûte. Vous êtes le maillon fort de la tribu, une tribu dans votre cas nombreuse puisque je vous décernerai tantôt à toutes les cinq **une médaille d'or, deux d'argent et deux de bronze de la Famille Française** : elles représentent la reconnaissance pleine et entière de la nation, la juste récompense des efforts que vous avez consentis durant des années pour avoir donné la vie et élevé cinq, six, voire... quatorze enfants, avec un sens du devoir et une énergie pleine de tendresse que seules les mamans sont en mesure de prodiguer.

C'est pour cela que l'on vous admire ; c'est pour cela que vos proches vous aiment ; c'est pour cela que je veux vous dire ce matin au nom de tous, chère Lucie, chère Zohra, chère Anne-Marie, chère Myriam et chère Marie-Flore : bravo !

Ces familles nombreuses comme les vôtres, elles ont su être pétillantes, fourmillantes, trépidantes de vie, avec leurs petites histoires qui rythment le quotidien, leurs grandes joies collectives, leurs drames parfois. Comme un livre qui nous est familier, dont on découvre un nouveau chapitre avec plaisir, dont on connaît par cœur les personnages et qui présente, au gré des scénarios, le même fil rouge : la recherche du bien vivre ensemble.

D'ailleurs, de ces scènes de vie quotidienne, de ces scènes familiales, bien des auteurs s'en sont inspirés, bien des films en ont compilé des images, bien des scénaristes en ont narré le vécu ; sur ce thème, vous connaissez toutes, j'en suis sûr, cette série à rallonge dénommée, et c'est heureux, *Plus belle la vie* !

C'est en effet une des définitions du bonheur : une grande famille, attentionnée et protectrice, un havre de sécurité, une grande table et tout le monde autour.

Alors, à vous, les mamans, il vous en a fallu, de la patience, pour vous occuper de toute cette tablée, de tout votre petit monde. Du courage aussi, lorsque les difficultés s'accumulent et que l'on a l'impression qu'on n'en verra jamais le bout.

Mais vous savez ce qu'on dit : après la pluie, le beau temps, et quand on regarde derrière soi, les souvenirs joyeux prennent le dessus, la nostalgie des bonnes années ressurgit.

Comme le chantait Pierre Bachelet : ce sont nos jours heureux, mais on le sait si peu...

**« Ah ! l'amour d'une mère ! Pain merveilleux qu'un dieu partage et multiplie ! »** s'enthousiasmait Victor Hugo.

Ce que vous avez donné, ce que vous continuez de donner, n'est-ce pas la plus grande, la plus belle des richesses, constamment renouvelée ?

Stendhal écrivait : **« Ce n'est pas tant d'être riche qui fait le bonheur. C'est de le devenir. »** Et comme la tendresse maternelle toujours se renouvelle, j'en déduis que vous ressentez cette richesse et ce bonheur au quotidien car chaque jour apporte son lot de tendresse et d'affection qui se prennent dans les invisibles filets du cœur.

Oh, loin de moi l'idée de vouloir occulter toutes les contraintes qu'il vous faut assumer lorsqu'il s'agit de faire les commissions, préparer le repas, lancer une lessive, programmer un peu de ménage, s'occuper des enfants, penser à les lever (pour qu'ils ne soient pas en retard à l'école), les convaincre – non, les obliger ! – à aller se coucher tôt (pour qu'ils soient en forme le lendemain), cela aussi, et souvent surtout, c'est la vie quotidienne d'une mère, parfois même après toute une journée de boulot !

A chaque jour suffit sa peine dit-on, mais je sais que vous ne ménagez pas la vôtre pour être digne de votre rôle de maman.

Un rôle qui, comme la société, s'est fort heureusement modernisé, et c'est heureux pour la condition féminine. Pourtant, ce long combat n'a été amorcé qu'il y a un peu plus d'un demi-siècle : le droit de vote fut accordé aux femmes en... 1944 seulement, il faut s'en souvenir !

Demain, sans doute, nos enfants trouveront tout naturel que l'équilibre entre les hommes et les femmes soit respecté dans la vie politique, dans la représentation des habitants de notre pays, tant au plan national que communal. C'est la loi de la parité... qui ne date pourtant que de quelques années !

Ainsi, le nouveau conseil municipal de Wattrelos élu il y a deux mois et demi, compte autant d'adjointes au maire que d'adjoints : 6 sur 12 ; autant de conseillères municipales que de conseillers municipaux : 15 sur 30. C'est très bien ainsi, et les décisions prises dans cette ville le sont donc autant par des femmes que par des hommes. C'est une chance pour Wattrelos, et pour ma part, moi, je me sens bien au milieu d'une telle équipe !

On le constate : la place de la femme dans notre société a changé, elle évolue, et cette évolution est constante, comme l'est également l'évolution de la place de la famille au sein de notre société moderne, contemporaine.

La famille reste bien sûr ce socle sur lequel tout repose, cette ruche précieuse et toujours en activité qui fixe les premiers repères collectifs, nous apprend à vivre avec l'autre, à le respecter, à appréhender la société par la suite. Cette famille qui, hélas, n'est plus aujourd'hui la préoccupation des autorités publiques lorsque le Gouvernement décide par exemple une incompréhensible baisse des allocations familiales, qui serait soit disant compensées par la défiscalisation des frais de garde, ce qui suppose que cela concerne des familles imposables ! Certes, mais pour les familles modestes, le résultat est là : ce sont des ressources, de l'argent en moins !

C'est vrai aussi quand le même gouvernement évoque la réduction de l'allocation de rentrée scolaire, ou encore celle de la prime pour l'emploi, ou quand il décide la suppression, ou quasiment, des contrats aidés qui ont aidé tant de familles ici à Wattrelos, à boucler leurs fins de

mois. Ca aussi, c'est la réalité de la vie des familles, et même un jour de fête, je ne peux, ni ne veux l'oublier.

De nos jours, la famille, c'est également davantage de couples séparés, de gardes alternées ; la famille est aujourd'hui, de plus en plus, très, trop souvent, monoparentale. C'est l'évolution de la société qui veut cela. Elle n'en est pas moins une famille : une maman reste une maman, et un papa, un papa ! Et qu'elle soit nombreuse, recomposée ou éclatée, notre famille, nous l'aimons !

A Wattrelos, on s'est toujours préoccupé de fournir aux familles, quelles qu'elles soient, l'aide dont elles ont besoin, de leur proposer des équipements adaptés notamment. Nos écoles, nos crèches, nos haltes-garderies, mais également nos mercredis récréatifs, nos centres aérés

et nos colonies de vacances accueillent les enfants ponctuellement ou tout au long de l'année.

C'est une façon de concevoir la vie à Wattrelos, un patrimoine auquel nous tenons tout particulièrement. Ainsi, la crèche du Sapin Vert, qu'un geste criminel a incendiée il y a tout juste un an, ne restera pas longtemps une ruine : elle sera reconstruite dès que possible. Dès l'été dernier, elle a été relocalisée provisoirement et de façon aussi confortable que possible dans l'ancienne bibliothèque du Sapin Vert.

A l'autre bout de la ville, à Beaulieu, débute cette année la construction d'un nouveau bâtiment abritant notamment le pôle petite enfance / famille, avec une toute nouvelle crèche et une halte-garderie aux capacités étendues. C'est un équipement de qualité qui manquait au

quartier et qui devait nécessairement trouver sa place dans un Beaulieu en pleine transformation où vivent de très nombreuses familles wattrelosiennes.

Des équipements adaptés pour vous faciliter la vie, disais-je, mais aussi des démarches contractuelles, aux partenariats riches et variés, dans lesquelles la Ville est engagée (le dispositif Réussite éducative ou les clubs de lecture Coup de Pouce, par exemple) qui favorisent la satisfaction des besoins en matière d'éducation, très nombreux et très différents, vous épaulent tout autant, Mesdames, dans votre rôle, dans votre fonction.

Chères mamans, j'en suis persuadé, nous pouvons tous ensemble, grâce à une volonté politique qui affiche clairement sa confiance en la jeunesse, donner à nos enfants de bonnes chances de réussite dans la vie. C'est

votre volonté, c'est aussi la mienne et je n'aurai de cesse de la faire appliquer.

En attendant, bonne fête à toutes avec quelques heures d'avance ; profitez pleinement de la journée de demain car elle est la vôtre ! Vos enfants, vos petits-enfants le cas échéant, feront très certainement le maximum pour que vous en gardiez un souvenir inoubliable. Votre conseil municipal, votre maire vous souhaitent cette fête belle et agréable, du fond du cœur. Pour ma part, soyez-en sûres, je n'oublierai pas non plus d'aller embrasser ma maman demain !

Joyeuse fête à toutes, et encore mille félicitations pour ces médailles, vos médailles si bien méritées.